

côté télé

POÈMES À VOIR

Les programmes de 2002 et le document d'application spécifique ont précisé que la lecture littéraire s'effectuait au cycle 3. Pour accompagner les élèves dans leur approche de la poésie, cette collection rassemble dix-sept courts métrages qui leur permettront d'avoir un autre regard sur la poésie.

Comme le rappelle le livret d'application :

« L'appropriation des œuvres littéraires appelle un travail sur le sens... (le maître) doit être attentif au fait que si, dans certains cas, c'est la langue qui peut faire obstacle (lexique rare, syntaxe complexe, enchaînement problématique des substituts du nom...), dans d'autres cas, ce sont les représentations. »

Ces adaptations de poèmes cherchent à proposer une approche originale de la poésie. Variant les techniques et les genres filmiques, les réalisateurs de ces courts métrages proposent plus qu'une illustration en images des poèmes. En effet, il s'agit d'une mise en scène complexe d'où l'on peut extraire des éléments d'analyse décisifs, non seulement pour mieux comprendre le poème, mais aussi pour familiariser les élèves à la lecture de l'image.

En permettant aux élèves de s'interroger sur la part interprétative et créatrice des réalisateurs, ce travail d'analyse filmique et de lecture d'œuvres littéraires pourra éveiller chez eux une plus grande qualité d'observation, de lecture de l'image et d'écoute.

Il sera aussi l'occasion de susciter des projets de classe PAC-cinéma où les élèves deviendraient à leur tour « acteurs » dans leur apprentissage.

La mise en images des poèmes utilise des techniques diverses : le film pour les poèmes 3, 7, 8, 11 (effets graphiques), 9, 12, 13, 16 (spectacle de marionnettes) et 17 ; l'animation pour les poèmes 1, 2, 4, 5, 6 (volume et pâte à modeler), 10, 14 et 15 (film, dessins et images numériques).

Les courts métrages ont été présentés chronologiquement. Ce classement peut être utilisé comme point de départ pour l'élaboration d'une chronologie à afficher dans la classe. Les portraits des auteurs, leurs dates de naissance et de mort ainsi que les titres des poèmes appris en classe pourraient y figurer.

Les textes des poèmes sont reproduits intégralement dans le livret d'exploitation. Les courts métrages ont été découpés en séquences avec renvoi, si nécessaire, aux vers de la poésie.

Tous les poèmes peuvent être abordés à des niveaux de classe différents selon leur difficulté. Ils pourront faire l'objet d'ateliers d'écriture et être recopiés dans un cahier constituant un répertoire d'œuvres poétiques. Lus, expliqués et illustrés, ils feront ensuite l'objet de séances d'analyse filmique qui permettront d'en approfondir la compréhension par des évocations sonores et visuelles.

RÉFÉRENCES AUX PROGRAMMES

DISCIPLINES

Maîtrise du langage et de la langue française, littérature, arts visuels.

NIVEAUX

École primaire (cycles 2 et 3) – Collège.

OBJECTIFS VISÉS PAR LES NOUVEAUX PROGRAMMES

BO du 14 février 2020.

1. Maîtrise du langage et de la langue française

Objectifs

- Maîtriser le langage et la langue française, dans leurs usages scolaires, à l'oral comme à l'écrit.
- Privilégier les textes appartenant à un corpus devant être partagé par tous les élèves avant la fin de la scolarité primaire.

2. Littérature (dire, lire, écrire)

Objectifs

a) Dire, lire

- Donner à chaque élève un répertoire de poèmes, approprié à son âge et puisé dans la littérature.
- Affermir la compréhension de textes complexes, sans pour autant s'enfermer dans des explications formelles difficilement accessibles à cet âge.
- Échanger et débattre sur les interrogations suscitées et donner par là l'occasion d'éprouver les libertés et les contraintes de toute interprétation.
- Transmettre l'interprétation des œuvres poétiques aux élèves par le biais de la musique et des arts visuels.
- Identifier la structure narrative d'un poème.
- Entrer dans la culture littéraire poétique.
- Dire les textes lus ou mémorisés en totalité, expérimenter sa voix et ses effets (pauses, rythme, inflexions, intonations, intensité, etc.).
- Évaluer un texte écrit en le lisant à haute voix, en expérimenter ainsi la cohésion et les effets.

b) Écrire

La plupart des genres littéraires rencontrés en lecture peuvent être le point de départ d'un projet d'écriture.

- Prolonger, compléter ou transformer un texte poétique.
- Écrire un épisode nouveau dans un texte narratif, un dialogue ou une description, destiné à s'insérer dans un récit ou à le prolonger.
- Développer la curiosité et le goût de la poésie en écrivant.

3. Arts visuels

Objectifs

- a) Connaître les différentes catégories d'images et leurs procédés de fabrication
 - Doter l'élève d'outils d'observation et d'analyse lui permettant de mieux comprendre le monde des images dans lequel il vit, et de mieux s'y repérer.
 - Se familiariser au vocabulaire d'analyse filmique.
 - Étudier la composition d'une image.
 - Être sensible aux raccords entre les plans, repérer les surimpressions d'images.
 - Connaître les différents mouvements de la caméra (travelling, panoramique...).
 - Repérer les différents points de vue de la caméra et les angles de vue (plongée, contre-plongée, caméra subjective).
 - Relever tous les plans d'une séquence (plan de coupe, plan moyen, plan général, plan séquence).
 - Développer l'écoute de la bande-son, différencier les types de sons et leur provenance.
- b) Être capable de créer des images
 - Engager l'élève dans l'utilisation de la vidéo, lui permettre, lors de la prise de vues, de jouer sur le cadrage, le point de vue, le caché et le montré, le flou et le net, le proche et le lointain.
 - Réaliser une brève production vidéo, organiser la réalisation d'un film (scénario, dessins préparatoires au projet, travail d'écriture).
- c) Analyser l'adaptation d'une œuvre littéraire à l'écran
 - Analyser une fiction, identifier la structure narrative d'un film, isoler les séquences.
 - Comprendre l'interaction du texte poétique et de l'image en comparant l'interprétation littéraire du poème et sa mise en scène à l'écran.

4. Prolongements pour l'approche et la connaissance des œuvres

- Développer une approche culturelle en allant à la rencontre des artistes, de leurs œuvres ou des lieux où ils ont travaillé.
- Poser les bases d'une culture commune sur laquelle vient prendre appui la culture de l'élève.
- Situer les œuvres, un auteur, par rapport à une époque, par rapport aussi à d'autres formes d'expression littéraire ou musicale.
- Constituer un « musée personnel », fait d'images et de textes, de poèmes lus, d'objets sélectionnés pour susciter la création d'un « musée de classe ».

1 - LA GRENOUILLE QUI VEUT SE FAIRE AUSSI GROSSE QUE LE BŒUF, 1668

Fable extraite du livre I des *Fables* de Jean de La Fontaine (1621-1695)

Adaptation et réalisation : Cédric Grech

Technique : film d'animation (dessins animés)

Durée : 05 min 08 s

Production : Cap Canal/C Productions Chromatiques, 2004

Public visé : à partir du CE2

DÉCOUPAGE DU FILM

00 min 00 s : générique

Fond noir. Les noms du réalisateur et de l'auteur apparaissent. Une rame de métro passe. Fond noir à nouveau, avec cette fois le titre de la fable.

00 min 25 s : séquence 1

Une grenouille joue du violon sur un quai de métro. Tout près d'elle, un bœuf chante. La caméra passe de l'un à l'autre. Noir (v. 1 à 5).

00 min 55 s : séquence 2

La grenouille joue de la guitare. L'écran se coupe en deux. De part et d'autre, la grenouille et le bœuf se font face. Une rame de métro passe. Noir.

01 min 26 s : séquence 3

La grenouille joue de l'accordéon. Des oiseaux viennent autour d'elle pour l'écouter. Elle sourit. Une foule se rue sur elle et la piétine pour aller écouter le bœuf. Elle se relève mal en point. Noir.

02 min 00 s : séquence 4

La grenouille joue du synthétiseur (boîte à rythmes), des spots colorés s'allument et s'éteignent. Elle développe son installation. Seul un animal marginal l'écoute, un groupe de poules passe. L'écran se coupe à nouveau en deux pour permettre la comparaison avec le bœuf (v. 6 à 8 : « Nenni »).

02 min 25 s : séquence 5

La grenouille joue de la batterie. Une rame de métro passe. Des manifestants défilent sur le quai ; ils réclament plus de croquettes (v. 8 : « M'y voici donc ? - Point du tout »).

03 min 00 s : séquence 6

La grenouille est de plus en plus grosse. Elle est devenue disc-jockey. Elle l'emporte momentanément sur le bœuf, mais son public disparaît pour aller rejoindre le bœuf.

03 min 38 s : séquence 7

Une rame de métro passe. La grenouille est énorme, elle joue de la flûte. Elle éclate. Noir. (v. 8 à 10 : « - M'y voilà? »).

04 min 02 s : séquence 8

Le bœuf continue son récital, imperturbable. Lecture de la morale de la fable (v. 11 à 14).

04 min 17 s : générique de fin

Fond noir, en bas à gauche du cadre, on aperçoit la grenouille (séquence 6).

TEXTE DU POÈME

La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf

Une Grenouille vit un Bœuf 1
Qui lui sembla de belle taille.

Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,
Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille,
Pour égaler l'animal en grosseur, 5
Disant : « Regardez bien, ma sœur ;
Est-ce assez ? dites-moi ; n'y suis-je point encore ?
- Nenni. - M'y voici donc ? - Point du tout. - M'y voilà ?
- Vous n'en approchez point. » La chétive pécore
s'enfla si bien qu'elle creva. 10

Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages :
Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,
Tout petit prince a des ambassadeurs,
Tout marquis veut avoir des pages.

COMPÉTENCES VISÉES ET PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Séance 1 : Repérer les différentes séquences du court métrage

La lecture de cette courte fable ne s'étend pas dans toutes les séquences comme pour d'autres poèmes (*Liberté*). L'image et la bande-son prennent le dessus sur le texte.

Séance 2 : Relever les indices filmiques des changements temporels

Noter les étapes de la transformation de la grenouille et en faire une description à l'oral. Le passage des rames de métro et les noirs signalent l'écoulement du temps.

Séance 3 : Travailler l'écoute et repérer les éléments significatifs de la bande-son

	Musique (Grenouille)	Voix off	Bruitages
Générique			Foule bruyante Rame de métro
Séquence 1	Violon	Narratrice	Foule bruyante Voix grave du bœuf
Séquence 2	Guitare		Foule bruyante Voix grave du bœuf Rame de métro
Séquence 3	Accordéon		Chants des oiseaux Voix grave du bœuf Foule bruyante
Séquence 4	Synthétiseur	Narratrice	Foule bruyante Voix grave du bœuf
Séquence 5	Batterie	Narratrice	Rame de métro Voix grave du bœuf Rame de métro
Séquence 6	Effets sonores avec une platine pour disques vinyle. Boîtes à rythmes		Voix grave du bœuf
Séquence 7	Flûte	Narratrice	Rame de métro Explosion de la grenouille
Séquence 8		Narratrice	Voix grave du bœuf Foule bruyante
Générique	Accordéon Effets séquence 6		Chant du bœuf Rame de métro

Séance 4 : *Comment la comparaison entre les deux animaux est-elle mise en scène ?*

- Superposition sonore de l'instrument dont joue la grenouille et du chant du bœuf.
- Mouvement de la caméra qui parcourt le quai de métro de gauche à droite et qui filme tour à tour la grenouille et le bœuf.
- Séparation du cadrage en deux, chaque partie étant réservée à l'un ou l'autre animal.

Séance 5 : *Écrire un nouvelle fable*

- Chercher deux animaux qui pourraient être en rivalité.
- Reprendre la structure de la fable en modifiant les parties en caractère gras.

BIBLIOGRAPHIE

- *La Fontaine*, illustré par Michel Potier, Mango Jeunesse, 1995.
- *Fables de La Fontaine*, illustrées par Lionel Koechlin, Seuil Jeunesse, 2002.
- *Les Fables de La Fontaine*, illustrées par Marc Chagall, RMN, 2003

2 - MA CHAMBRE, 1819

Poème extrait d'*Élégies* de Marceline Desbordes-Valmore

Adaptation et réalisation : Grégoire Massardier

Technique : animation

Durée : 04 min 40s

Production : Cap Canal/C Productions Chromatiques, 2004

Public : cycle 3

DÉCOUPAGE DU FILM

00 min 00 s : générique

Sur un fond coloré apparaissent le titre et le nom de l'auteur du poème ; trois plans s'intercalent où l'on voit la maison de la narratrice de plus en plus près, par un effet de zoom.

00 min 57 s : séquence 1

Lecture du poème (v. 1 à 8). Gros plan sur la fenêtre de la maison de la narratrice. Un personnage poilu, appelé un « Glutz » par le réalisateur du film, est semblable à une peluche ; il ouvre la fenêtre et aperçoit dans le ciel une étoile filante.

01 min 10 s : séquence 2

Vue générale de la maison située en haut d'un monticule étroit d'où l'on ne peut descendre. Deux autres « Glutz » viennent sonner chez elle, mais elle ne leur ouvre pas.

01 min 48 s : séquence 3 (v. 9 à 11)

Plan semblable à la séquence 1 : la narratrice est à sa fenêtre, elle tricote.

02 min 10 s : séquence 4 (v. 12 à 16)

Gros plan sur les yeux de la narratrice qui pleure. Travelling sur la larme qui coule, qui tombe au sol et qui donne naissance à une fleur.

02 min 40 s : séquence 5 (v. 17 à 24)

Solitude et tristesse de la « Glutz ». Fin du texte.

03 min 32 s : séquence 6

Elle est à sa fenêtre, comme dans la séquence 1 ; elle voit une étoile filante où elle découvre l'image de son bien-aimé.

04 min 00 s : séquence 7

Chute humoristique (cf. séquence 2). Deux « Glutz » viennent sonner à la porte, mais la « Glutz » leur lance sur la tête la chaise du bien-aimé qui restait toujours vide.

COMPÉTENCES VISÉES ET PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Séance 1 : *Comprendre comment analyser une fiction*

- Dégager le sens général de l'histoire : la narratrice attend le retour de son bien-aimé, mais elle ne le voit jamais revenir. Passée la phase de désespoir, elle finit par accepter.
- Repérer les différents moments du récit. Quelle est la chronologie de l'action ?
- Indiquer les différents lieux où se passe l'histoire. (La chambre de la narratrice et le portail de sa maison).
- Recenser les différents personnages. (La « Glutz » esseulée, les deux visiteurs et le fiancé attendu).

Séance 2 : *Travailler l'écoute et repérer les éléments significatifs de la bande-son*

- Relever les bruitages et leurs effets humoristiques.
- Être attentif aux intonations de la voix off de la narratrice dont l'attente peut rappeler celle de Pénélope.
- Percevoir les correspondances entre les états d'âme de la narratrice et la musique du court métrage.

Séance 3 : *Être sensible au parti pris du réalisateur, relever les éléments humoristiques et noter le décalage entre le texte et l'adaptation*

- À l'image : l'allure des personnages (petit animal proche du fourmilier).
- Dans la bande-son : le déplacement des personnages, les pleurs aigus, le bruit de la chaise qui tombe de la fenêtre.
- Dans la narration : la fenêtre qui s'ouvre difficilement ; un des personnages est assommé par une chaise qui lui tombe sur la tête.

Pour mieux saisir l'originalité de cette adaptation, demander eux élèves de dessiner quelques tableaux de ce poème avant de leur montrer le court métrage.

BIBLIOGRAPHIE

- DESBORDES-VALMORE Marceline, *Poésies*, Gallimard, 1983.
- MARTIN Jean, *Contes et légendes, L'Odyssée, d'après Homère*, Nathan, 2001.

TEXTE DU POÈME

Ma chambre

Ma demeure est haute, 1
Donnant sur les cieux ;
La lune en est l'hôte
Pâle et sérieux.
En bas que l'on sonne, 5
Qu'importe aujourd'hui ?
Ce n'est plus personne,
Quand ce n'est pas lui !
Aux autres cachée,
Je brode mes fleurs ; 10
Sans être fâchée,
Mon âme est en pleurs ;
Le ciel bleu sans voiles,
Je le vois d'ici ;
Je vois les étoiles, 15
Mais l'orage aussi !
Vis-à-vis la mienne
Une chaise attend :
Elle fut la sienne,
La nôtre un instant ; 20
D'un ruban signée,
Cette chaise est là,
Toute résignée,
Comme me voilà !

3 - LE PAPILLON, 1820

Poème extrait des *Méditations poétiques* d'Alphonse de Lamartine (1790-1869)

Adaptation et réalisation : Laurence Scarbonchi

Technique : film

Durée : 02 min 08 s

Production : Cap Canal/C Productions Chromatiques/Cités Télévision, 2004

Public visé : à partir du CM1

DÉCOUPAGE DU FILM

00 min 00 s : générique

Fond flou. Fleurs et papillon. Chants d'oiseaux. Le titre du poème et son auteur apparaissent lettre à lettre.

00 min 15 s : séquence 1

Paysage champêtre (v. 1 : « Naître avec le printemps »).

00 min 20 s : séquence 2

Plan-séquence. Une jeune fille porte un masque en forme de papillon. Son visage est entouré de roses rouges (v. 1 : « mourir avec les roses »).

00 min 24 s : séquence 3

Deux images se superposent (v. 2 et 3) :

1. un gros plan sur des fleurs ;
2. un plan fixe sur une jeune fille qui fait de la balançoire.

00 min 37 s : séquence 4

Deux images se superposent (v. 4 à 6) :

1. une jeune fille court de dos sur un fond de ciel bleu ;
2. des papillons virevoltent sur des fleurs.

00 min 58 s : séquence 5 (v. 7)

Une jeune fille masquée fait de la balançoire. Elle bascule sa tête en arrière, la relève, perd son masque et dévoile un visage souriant.

01 min 30 s : séquence 6

Un mobile coloré de papillons qui tournoie. Un paysage champêtre. La jeune fille avance vers la caméra de face en courant. Elle s'arrête et contemple le ciel (v. 8 à 10).

01 min 30 s : séquence 7

(Cf. séquence 2). Plan séquence. La jeune fille n'a plus son masque ; elle a les yeux ouverts, puis elle les ferme. Noir.

COMPÉTENCES VISÉES ET PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Séance 1 : Identifier l'intérêt de la duplicité des images

La superposition des images mêle ce qui est statique et ce qui est en mouvement (séquence 3), le papillon et la jeune fille qui représentent le mouvement et la quête insatiable de la jeunesse (séquence 4).

Séance 2 : Comment est rendu à l'image le cycle de la vie ?

- Les balancements de la jeune fille correspondent aux battements du cœur, symbole de la vie et du désir de vivre.
- Le chant des oiseaux qui ne s'interrompt qu'à la fin quand le papillon rejoint le silence céleste (v. 10 : « Retourne enfin au ciel chercher la volupté »).
- Le papillon symbolise le mystère de la vie : métamorphose, fragilité, beauté... (v. 1).

Séance 3 : Étudier la composition des images des plans (séquences 2 et 7)

Ces deux séquences représentent une jeune fille entourée de roses rouges.

Dans la séquence 2, elle est masquée alors qu'elle ne l'est plus dans la séquence 7.

Ces deux images associées à la mort du papillon et à la fin d'un cycle ponctuent le court métrage à son début et à sa fin. Le visage est au centre de l'image et il s'intègre au décor floral.

Cette pose peut faire penser à celle des morts dans leur cercueil. La jeune fille y est entourée de fleurs, et son masque, peut rappeler ceux que certaines civilisations anciennes posaient sur le visage de leurs défunts.

BIBLIOGRAPHIE

- LAMARTINE Alphonse de, *Méditations poétiques*, Gallimard, 1981.

TEXTE DU POÈME

Le Papillon

Naître avec le printemps, mourir avec les roses, 1
Sur l'aile du zéphyr nager dans un ciel pur ;
Balancé sur le sein des fleurs à peine écloses,
S'enivrer de parfums, de lumière et d'azur ;
Secouant, jeune encor, la poudre de ses ailes, 5
S'envoler comme un souffle aux voûtes éternelles ;
Voilà du papillon le destin enchanté :
Il ressemble au désir, qui jamais ne se pose,
Et sans se satisfaire, effleurant toute chose,
Retourne enfin au ciel chercher la volupté. 10

4 - NOURMAHAL-LA-ROUSSE, 1828

Poème extrait des *Orientales* de Victor Hugo (1802-1885)

Adaptation et réalisation : Cyril Besse

Technique : animation

Durée : 03 min 38 s

Production : Cap Canal/C Productions Chromatiques, 2004

Public visé : à partir du CM1

DÉCOUPAGE DU FILM *(AU REGARD DU POÈME)*

00 min 00 s : générique

Fond aquatique. Bruit d'eau. Des pétales et des branches de roses rouges traversent l'écran.

00 min 30 s : séquence 1

Découverte du narrateur et de sa bien-aimée.

Le plan est presque fixe ; il se fait à partir d'un point de vue subjectif à travers les yeux d'un observateur qui regarde un couple dans une barque sur un cours d'eau. On voit la femme qui ramasse quelque chose au fond de la barque et qui le pose sur sa poitrine. L'homme est assis à l'opposé, il rame.

00 min 50 s : séquence 2

Nourmahal-la-Rousse.

Plan rapproché sur la femme du point de vue du narrateur. Elle lâche entre ses mains des pétales de roses rouges qui viennent masquer tout le champ de vision. Cette obstruction du cadre permet de rompre avec la scène.

01 min 00 s : séquence 3

Entrée dans l'intériorité du narrateur (v. 1 à 5).

À l'image, un effet de zoom conduit le spectateur à l'intérieur du « sombre hallier » ; l'écartement des éléments du décor de part et d'autre de l'écran laisse pénétrer le spectateur dans l'univers.

01 min 20 s : séquence 4

La jungle, la forêt, un monde menaçant (v. 6 à 25).

Des superpositions de dessins à l'encre noire ou colorés avec des effets de pochoirs dévoilent un monde animal sauvage et dangereux. Elles sont à l'image des digressions du narrateur et de ses associations d'idées, liées à la peur. Le narrateur apparaît dans le champ, puis son point de vue en contre champ nous montre ce qu'il voit.

L'omniprésence féminine est symbolisée dans le film par tous les yeux brillants

qui semblent regarder le narrateur et qui se confondent d'abord avec la végétation, puis avec les points colorés des ailes d'un papillon.

02 min 45 s : séquence 5

Le face à face (v. 26 à 30).

Une série de superpositions nous fait passer d'un élément du décor de la rêverie du narrateur (le papillon) aux yeux de Nourmahal, assise dans la barque, comme dans la séquence 2, puis au narrateur en contre-champ.

COMPÉTENCES VISÉES ET PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Séance 1 : Portrait des personnages à travers l'image

Montrer comment l'image enrichit la compréhension que l'on a des personnages.

a) Nourmahal-la-Rousse

- Relever dans le film ce qui fait d'elle un personnage inquiétant : son visage semblable à un masque vénitien, son regard creux et hypnotique, son expression immuable, son silence et sa distance par rapport au narrateur.

- Voir ce qui souligne ses atouts de séduction : son maquillage, sa bouche rouge et ses grands yeux soulignés.

- Comprendre comment elle incarne une puissance destructrice à laquelle le narrateur ne peut résister ; voir ce qu'apporte la comparaison entre tous les dangers de la jungle (animaux sauvages, végétation) et cette femme. Comment cet univers est-il mis en scène ? (Dessins au pochoir, superpositions d'images, multiplication des détails, cris d'animaux).

- Trouver dans le film les signes de la subjectivité du narrateur aveuglé qui ne peut pas voir la douceur de cette femme, évoquée dans les derniers vers. (Les graphismes utilisés pour représenter la femme et les animaux ne sont pas réalistes).

- Rechercher la symbolique du nom de l'héroïne : Nourmahal est un mot arabe qui veut dire « lumière de la maison ». La couleur de ses cheveux n'est pas anodine puisqu'elle est une marque de beauté pour certains peuples d'Orient (1).

b) Le narrateur

Noter comment le narrateur est mis en scène : c'est un homme sans bouche à l'écran, on entend sa voix, mais il s'agit d'un monologue intérieur. Il reste muet devant sa bien-aimée ; son physique est effacé, son apparence est souvent translucide et elle laisse apparaître à travers elle des éléments du décor.

(1) Informations issues des notes des *Orientales*, coll. Poésie/Gallimard, p. 348.

Séance 2 : La bande-son et la narration

1. Montrer comment la bande-son participe à la compréhension et à l'approfondissement du texte

- Identifier le caractère mélancolique de la musique (cordes, piano) et des chants féminins dissonants et inquiétants qui accompagnent les moments où le narrateur est en présence de Nourmahal-la-Rousse (séquences 1 et 2 et fin des séquences 4 et 5). La musique de la séquence 1 réapparaît lors de l'entrée de l'éléphant dans le champ (v. 19) : elle annonce de nouveau l'atmosphère tourmentée du début du film où les deux protagonistes sont face à face et silencieux.
- Relever la musique de type africain (percussions) et les cris d'animaux sauvages ; montrer ce que produit cette rupture de ton dans le film (exotisme, inquiétude, dépaysement, divertissement et menace) et comprendre que, par cette rêverie sans issue, le narrateur tente d'échapper à cette femme.

2. Comprendre le lien entre le son et la narration

- Vue du couple à bord d'une barque (bande-son A).
- Plongée au cœur de la jungle avec les animaux sauvages (bande-son B).
- Retour au couple (bande-son A).

Cette structure en boucle montre combien le narrateur est enferré dans une situation qui l'obsède et qui l'empêche d'évoluer.

BIBLIOGRAPHIE

- HUGO Victor, *Les Orientales, Les Feuilles d'automne*, Poésie/Gallimard, 2002.

TEXTE DU POÈME

Nourmahal-la-Rousse

Entre deux rocs d'un noir d'ébène
Voyez-vous ce sombre hallier
Qui se hérissé dans la plaine
Ainsi qu'une touffe de laine
Entre les cornes du bélier

Là, dans une ombre non frayée,
Grondent le tigre ensanglanté,
La lionne, mère effrayée,
Le chacal, l'hyène rayée,
Et le léopard tacheté.

Là, des monstres de toute forme
Rampent : - le basilic rêvant,
L'hippopotame au ventre énorme,
Et le boa, vaste et difforme,
Qui semble un tronc d'arbre vivant.

L'orfraie aux paupières vermeilles
Le serpent, le singe méchant,
Sifflent comme un essaim d'abeilles ;
L'éléphant aux larges oreilles
Casse les bambous en marchant.

Là, vit la sauvage famille
Qui glapit, bourdonne et mugit.
Le bois entier hurle et fourmille.
Sous chaque buisson un oeil brille,
Dans chaque antre une voix rugit.
Eh bien ! seul et nu sur la mousse,
dans ce bois là je serais mieux
Que devant Nourmahal-la-Rousse,
Qui parle avec une voix douce
Et regarde avec des yeux doux.

(25 novembre 1828)

5 - L'INVITATION AU VOYAGE, 1857

Poème extrait des *Fleurs du mal* de Charles Baudelaire (1821-1867)

Adaptation et réalisation : David Gautier

Technique : animation (dessins, peintures)

Durée : 03 min 30s

Production : Cap Canal/C Productions Chromatiques, 2004

Public visé : à partir du CM1

DÉCOUPAGE DU FILM

00 min 00 s : générique

Musique mélancolique. Une enveloppe est déposée dans une boîte aux lettres. On peut y lire le titre du poème et le nom du réalisateur. L'image est en noir et blanc.

(Chaque séquence comprend des scènes en noir et blanc et en couleur).

00 min 32 s : séquence 1 (v. 1 à 14)

Une femme reçoit une lettre. Son univers est en noir et blanc comme celui de son amant.

Le film se poursuit dans le décor coloré de la carte postale que la femme vient de recevoir. Un couple s'y retrouve, s'embrasse et disparaît en laissant au sol une ombre semblable à une tombe (v. 5 et 6). Gros plan sur le soleil dont la forme devient par un effet de montage la pupille de l'œil de la femme aimée. Passage de la couleur au noir et blanc. L'image redevient en noir et blanc. La main gauche d'un homme écrit les mots «Luxe, calme et volupté».

01 min 20 s : séquence 2 (v. 15 à 28)

Images très colorées : une chambre luxueuse, un bouquet, des plafonds à caissons, une médina. L'homme écrit à son bureau ; les images qui défilent sont ses rêves (utilisation du conditionnel présent).

Retour chez l'homme : le décor redevient noir et blanc. Sa main gauche écrit les mots «Luxe, calme et volupté».

02 min 00 s : séquence 3 (v. 29 à 42)

Vues de bord de mer, couleurs très vives. Bruitage : cris d'oiseaux marins. La femme est vue par l'homme comme une figure de proue. Cette image est perçue d'une fenêtre qui devient celle de la chambre de la femme. La caméra se dirige à nouveau vers cette fenêtre qui laisse apparaître une nouvelle fois les canaux de Venise et une ville au coucher du soleil. Enfin, cette vue devient celle de la fenêtre de l'homme qui écrit sa lettre.

Gros plan encore sur sa main gauche qui écrit les mêmes mots « Luxe, calme et volupté ». Il place la carte dans l'enveloppe et se repose sur sa chaise, légèrement en arrière, les bras croisés derrière la tête.

COMPÉTENCES VISÉES ET PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Séance 1 : Identifier l'alternance de la couleur et du noir et blanc

Relever tous les moments en noir et blanc et en couleur.

Noir et blanc	Couleur
Réception de la lettre chez la femme.	Carte postale dans le décor noir et blanc.
Gros plan sur l'œil de la femme.	Scènes exotiques extérieures.
Gros plans sur la main gauche de l'homme qui écrit	Le couple amoureux.
Homme à son bureau.	Décors luxueux, chambre, plafonds peints
Bouquet de fleurs luxuriant.	
Femme sur un sofa lisant la lettre.	Vues urbaines, port, femme sur un bateau.

Séance 2 : Comprendre où et quand se déroulent les images perçues à l'écran

Associer à ces instants en noir et blanc ou en couleur le temps et le lieu correspondants.

Temps de l'écriture de la lettre chez l'homme (noir et blanc)	Temps passé ou imaginé Décors magnifiques (couleur)	Temps de la lecture de la lettre chez la femme (noir et blanc)
L'homme est à son bureau ; il écrit.	<ul style="list-style-type: none"> - La carte postale en couleur est une intrusion du passé heureux dans l'univers morose de la femme qui vit loin de son bien-aimé. - Les vues des fenêtres des deux personnages sont des ouvertures vers leur paradis perdu. 	La femme lit la lettre.

L'espace-temps qui correspond aux images en couleur évoque des moments heureux du passé ou imaginés par l'homme qui écrit. Ils relient l'homme à la femme dans un même souvenir qu'ils partagent grâce à leur correspondance.

Séance 3 : Distinguer les différents points de vue

1. Identifier le narrateur et son interlocuteur : la voix off masculine semble être celle de l'homme qui s'adresse à la femme pendant tout le poème : « Mon enfant, ma sœur ». Relever les verbes à l'impératif (« songe », « vois »), les déterminants possessifs (« tes traîtres yeux », « ton moindre désir », « notre chambre »).

2. Relever quelques points de vue de la caméra :

- ce que voit l'homme quand il écrit (la feuille où sa main écrit) ;
- ses visions intérieures qu'il partage avec la femme par fenêtres interposées ;
- l'image de la carte lue par la femme devient le décor où revit le souvenir de son bien-aimé.

BIBLIOGRAPHIE

- *Baudelaire*, illustré par Gianpaolo Pagni, Mango Jeunesse, 2002.
- *Charles Baudelaire*, choix de poèmes, Gallimard Jeunesse, 2002.
- DANIAU Marc, *Mon premier Baudelaire*, Milan Poche Junior, 2002.

TEXTE DU POÈME

L'Invitation au voyage

Mon enfant, ma sœur, 1
Songe à la douceur
D'aller là-bas vivre ensemble !
Aimer à loisir,
Aimer et mourir 5
Au pays qui te ressemble !
Les soleils mouillés
De ces ciels brouillés
Pour mon esprit ont les charmes
Si mystérieux 10
De tes traîtres yeux,
Brillant à travers leurs larmes.
Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.
Des meubles luisants, 15
Polis par les ans,
Décoreraient notre chambre ;
Les plus rares fleurs
Mêlant leurs odeurs
Aux vagues senteurs de l'ambre, 20
Les riches plafonds,

Les miroirs profonds,
La splendeur orientale,
Tout y parlerait
À l'âme en secret 25
Sa douce langue natale.
Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.
Vois sur ces canaux
Dormir ces vaisseaux 30
Dont l'humeur est vagabonde ;
C'est pour assouvir
Ton moindre désir
Qu'ils viennent du bout du monde.
- Les soleils couchants 35
Revêtent les champs,
Les canaux, la ville entière,
D'hyacinthe et d'or ;
Le monde s'endort
Dans une chaude lumière. 40
Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.

6 - LE HARENG SAUR, 1873

Poème extrait du *Coffret de santal* de Charles Cros (1842-1888)

Adaptation et réalisation : David Gautier

Technique : animation (volume et pâte à modeler)

Durée : 03 min 50s

Production : Cap Canal/C Productions Chromatiques, 2004

Public visé : à partir du CM1

DÉCOUPAGE DU FILM

00 min 00 s : générique

Le titre de l'œuvre apparaît en lettres blanches sur un fond noir.

00 min 12 s : séquence 1

Présentation du décor où se trouve le hareng.

- Plan flou, puis mise au point sur le mur blanc (v. 1).
- Travelling vertical sur l'échelle (v. 2).
- Travelling avant sur le hareng saur au sol (v. 3).

00 min 34 s : séquence 2

Entrée et sortie du personnage qui accroche le hareng saur sur le mur blanc (v. 4 à 15).

02 min 07 s : séquence 3

Fondu enchaîné ; zoom sur le hareng saur qui se balance au bout d'une corde comme un pendule (v. 16 à 21). Diminution de la source lumineuse jusqu'au noir à la fin de la séquence.

COMPÉTENCES VISÉES ET PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Séance 1 : Identifier la technique « image par image »

C'est la technique de prises de vue consistant à enregistrer une image, à arrêter la caméra, puis à enregistrer une nouvelle image. Ce principe est utilisé ici pour ce film d'animation en volume et en pâte à modeler afin de permettre au personnage de se mouvoir. Il sert également à réaliser des apparitions d'objets (échelle, hareng saur, clou, pelote de ficelle).

Séance 2 : Étudier le rythme ternaire du texte à travers l'image

- Le travelling vertical permet à la caméra de longer l'échelle de bas en haut (v. 2).
- Le travelling avant agrandi à trois reprises le hareng saur ; la caméra approche progressivement de l'objet (v. 3).
- Des effets de flash-back permettent de filmer la chute d'un objet en dehors du temps réel de la chute. Des prises de vue différentes de l'objet en mouvement sont montées et laissent croire que l'objet est tombé en plusieurs étapes (v. 10).
- Demander aux élèves d'imaginer comment rendre à l'écran les répétitions dans le texte, ainsi que le déroulement de cette narration absurde.

Séance 3 : Travailler l'écoute et analyser la bande-son du court métrage

Bruitages, musique	Contenu sémantique
Son bref et métallique à chaque fois.	- Rapidité et instantanéité de l'apparition de l'objet. - Comme s'il s'agissait de l'œuvre d'une baguette magique.
Sifflement du personnage.	Insouciance, situation habituelle.
Grognements graves de plusieurs personnes.	Illustration (v. 20).
Rires aigus et frénétiques des enfants.	Illustration (v. 21).

Séance 4 : Réécrire un poème à la manière du Hareng saur

- Repérer la structure du poème (répétition d'un adjectif, d'un adverbe ou d'une proposition subordonnée en fin de vers).
- Imaginer une histoire simple et la découper en vers.
- Respecter le rythme ternaire de chaque vers.

BIBLIOGRAPHIE

- CROS Charles, *Le Coffret de santal*, Flammarion, 1972.

TEXTE DU POÈME

Le Hareng saur

Il était un grand mur blanc - nu, nu, nu, 1
Contre le mur une échelle - haute, haute, haute,
Et, par terre, un hareng saur - sec, sec, sec.
Il vient, tenant dans ses mains - sales, sales, sales,
Un marteau lourd, un grand clou - pointu, pointu, pointu, 5
Un peloton de ficelle - gros, gros, gros.
Alors Il monte à l'échelle - haute, haute, haute,
Et plante le clou pointu - toc, toc, toc,
Tout en haut du grand mur blanc - nu, nu, nu.
Il laisse aller le marteau - qui tombe, qui tombe, qui tombe, 10
Attache au clou la ficelle - longue, longue, longue,
Et, au bout, le hareng saur - sec, sec, sec.
Il redescend de l'échelle - haute, haute, haute,
L'emporte avec le marteau - lourd, lourd, lourd,
Et puis, il s'en va ailleurs, loin, loin, loin. 15
Et, depuis le hareng saur - sec, sec, sec,
Au bout de cette ficelle - longue, longue, longue,
Très lentement se balance - toujours, toujours, toujours.
J'ai composé cette histoire - simple, simple, simple,
Pour mettre en fureur les gens - graves, graves, graves, 20
Et amuser les enfants - petits, petits, petits.

7- IL PLEURE DANS MON CŒUR, 1874

Poème extrait de *Romances sans paroles* de Paul Verlaine (1844-1896)

Adaptation et réalisation : Anne Guicherd

Technique : court métrage filmé

Production : Cap Canal/C Productions Chromatiques/Cités Télévision, 2004

Durée : 03 min 50s

Public visé : dès le CM1 jusqu'en 5^e

DÉCOUPAGE DU FILM

00 min 00 s : générique

Fond d'encres diluées dans de l'eau. Plan d'une petite fille pleurant derrière une fenêtre embuée. Atmosphère mélancolique.

00 min 35 s : séquence 1

Lecture du poème (v. 1 à 4.) Une main tient une étoile de mer rouge et la relâche dans l'eau. Le reste de ce personnage est hors champ.

00 min 42 s : séquence 2

Vue de bord de mer, un phare.

00 min 55 s : séquence 3

Lecture du poème (v. 5 à 8). Une mare éclairée où nagent des têtards et un poisson.

01 min 08 s : séquence 4

Gros plan sur un cours d'eau claire.

01 min 18 s : séquence 5

Lecture du poème (v. 9 à 15). Vues successives de bord de mer.

01 min 50 s : séquence 6

Elle est rythmée par un morceau au piano. À l'écran, un arc-en-ciel, un enfant jouant sur la plage, la pleine lune, des feux d'artifice, des éclairs, un foisonnement d'images accompagné d'une musique très enlevée, faisant contraste avec les séquences précédentes, plus tristes.

COMPÉTENCES VISÉES ET PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Séance 1 : *Étudier les différents mouvements de la caméra*

Le mouvement de la caméra est la position qu'elle adopte pendant le tournage d'un plan ou d'une séquence.

- Le plan fixe : la caméra ne bouge pas durant toute la durée du plan (séquences 1, 2, 3 et 5).
- Le travelling latéral : on suit parallèlement l'objet au mouvement (séquence 4 et fin de la séquence 6).

Séance 2 : *Comprendre la complémentarité de l'image et du texte*

Voir comment la métaphore du chagrin est mise en images. Relever dans le texte le néologisme « Il pleure » qui évoque l'expression « une pluie de larmes », et voir comment l'eau est mise en scène sous diverses formes dans le court métrage.

- Par l'image : eau où sont diluées des encres, pluie, ruisseau, océan, arc-en-ciel, orage ;
- Par le son : ressac, gouttes d'eau, écoulement de l'eau d'une rivière, tonnerre.

Séance 3 : *Reconnaître les différents plans du film*

- Le plan général est le plus fréquent ici ; il est descriptif et large ; il présente des décors marins.
 - Les plans de coupe : ils sont insérés entre deux plans pour les raccorder.
- Ce court métrage est fait exclusivement de plans successifs qui restent fidèles aux métaphores du texte.

BIBLIOGRAPHIE

- *Mon premier Verlaine*, Milan Poche Junior, 2000.
- *Verlaine*, illustré par Aline Ahond, Mango Jeunesse, 1999.
- *Paul Verlaine un poète*, Gallimard Jeunesse, coll. « Folio Junior », 2002.
- *Maudits soient-ils !*, Verlaine chanté par Léo Ferré, Harmonia Mundi, 2004.

TEXTE DU POÈME

Il pleure dans mon cœur

Il pleure dans mon cœur 1
Comme il pleut sur la ville,
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon cœur ?
Ô bruit doux de la pluie 5
Par terre et sur les toits !
Pour un cœur qui s'ennuie
Ô le chant de la pluie !

Il pleure sans raison
Dans ce cœur qui s'écœure. 10
Quoi ! nulle trahison ?
Ce deuil est sans raison.
C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi
Sans amour et sans haine 15
Mon cœur a tant de peine.

8 - LE MOT, 1888

Poème extrait de *Toute la lyre* de Victor Hugo (1802-1885)

Adaptation et réalisation : Patrick Chiuzzi

Technique : film et animation (graphisme)

Durée : 03 min 20s

Production : Cap Canal/C Productions Chromatiques/Cités Télévision, 2004

Public visé : à partir du CM2

DÉCOUPAGE DU FILM

00 min 00 s : générique

Le titre de l'œuvre apparaît en lettres blanches sur fond noir.

00 min 08 s : séquence 1

Des lycéens parlent, échantent, installés sur des bancs. Des graphismes représentent en surimpression les ondes sonores qui se déplacent sur l'écran (v. 1 et 2).

00 min 26 s : séquence 2

Fond noir où défilent des ondes sonores en forme de flèches (v. 3 jusqu'à l'hémistiche «Tout, la haine et le deuil!»).

00 min 37 s : séquence 3

Scène de rue : des mains se saluent, des lycéens se parlent, assis sur un banc public (fin du v. 3 et 4).

00 min 47 s : séquence 4

Feu de cheminée. Deux ondes sonores, formées de deux profils, se rencontrent en face à face (v. 5 et 6).

01 min : séquence 5

Une jeune fille est dans son lit ; elle s'endort.

01 min 13 s : séquence 6

Rêve de la jeune fille. Descente dans une cave ancienne et voûtée. Apparition de la jeune fille, la face contre un mur ; elle chuchote des mots, s'enfuit en remontant l'escalier, disparaît à l'écran et réapparaît quelques marches plus haut. Elle est poursuivie par des ondes sonores.

01 min 34 s : séquence 7

Les ondes s'échappent de la cave et sortent à l'extérieur. Elles prennent la forme d'un pèlerin avec son bâton, d'un aigle et d'une croix tournoyante ; elles traversent des rues, des cours d'eau, la campagne et les quais pour arriver jusqu'au numéro 42 d'une rue.

02 min 15 s : séquence 8

Elles rentrent dans un hall et remontent un escalier.

02 min 31 s : séquence 9

Elles pénètrent dans l'appartement et prennent la forme d'un visage effrayant et moqueur, stylisé.

COMPÉTENCES VISÉES ET PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Séance 1 : *Repérer les angles de vue (plongée, contre-plongée, caméra subjective)*

La contre-plongée : la caméra est placée sous l'objet filmé (fin de la séquence 6 et début de la séquence 7).

Séance 2 : *Analyser les effets graphiques en surimpression et relever les diverses représentations du mot*

Les ondes sonores sont matérialisées par un graphisme (signal analogique) qui prend diverses formes tout au long du court métrage. Les lister avec les élèves (flèche, aigle, profils de deux visages face à face, un pèlerin et son bâton, un nombre, une croix qui tourne comme un boomerang et un visage railleur).

Séance 3 : *Comprendre l'interaction du texte poétique et de l'image en comparant l'interprétation littéraire du poème et sa mise en scène à l'écran*

Le mot est matérialisé par ces ondes, mais il est aussi personnifié à travers les verbes utilisés dans le poème, comme « court », « part », « bondit » ou des propositions, comme « sort de l'ombre » ou « il connaît son chemin ». Ce mot semble être omniscient, rien ne lui échappe. À la toute fin du court métrage, il prend figure humaine.

Séance 4 : *Identifier la technique « image par image »*

C'est la technique de prises de vue consistant à enregistrer une image, à arrêter la caméra, puis à enregistrer une nouvelle image. Ce principe est utilisé ici dans la séquence 6 pour faire apparaître et disparaître la jeune fille.

BIBLIOGRAPHIE

- LEFÈVRE Thierry, *Les Nains et les géants : 25 poèmes de Victor Hugo*, Actes Sud Junior, 2002.
- *Hugo*, illustré par Christine Lassara, Mango Jeunesse, 2002.
- *Victor Hugo un poète*, illustré par Arnaud Laster, Gallimard Jeunesse, 2002.

TEXTE DU POÈME

Le Mot

Braves gens, prenez garde aux choses que vous dites ! 1
Tout peut sortir d'un mot qu'en passant vous perdités ;
 Tout, la haine et le deuil ! Et ne m'objectez pas
 Que vos amis sont sûrs et que vous parlez bas.
Écoutez bien ceci : Tête-à-tête, en pantoufle, 5
Portes closes, chez vous, sans un témoin qui souffle,
 Vous dites à l'oreille du plus mystérieux
 De vos amis de cœur ou si vous aimez mieux,
Vous murmurez tout seul, croyant presque vous taire,
Dans le fond d'une cave à trente pieds sous terre, 10
 Un mot désagréable à quelque individu.
Ce mot - que vous croyez que l'on n'a pas entendu,
Que vous disiez si bas dans un lieu sourd et sombre -
 Court à peine lâché, part, bondit, sort de l'ombre ;
 Tenez, il est dehors ! Il connaît son chemin ; 15
 Il marche, il a deux pieds, un bâton à la main,
 De bons souliers ferrés, un passeport en règle ;
 Au besoin, il prendrait des ailes, comme l'aigle !
 Il vous échappe, il fuit, rien ne l'arrêtera ;
 Il suit le quai, franchit la place, et cetera 20
 Passe l'eau sans bateau dans la saison des crues,
 Et va, tout à travers un dédale de rues,
 Droit chez le citoyen dont vous avez parlé.
 Il sait le numéro, l'étage ; il a la clé,
 Il monte l'escalier, ouvre la porte, passe, 25
Entre, arrive et railleur, regardant l'homme en face
 Dit : « Me voilà ! Je sors de la bouche d'un tel. »
 Et c'est fait. Vous avez un ennemi mortel.

9 - LES CHERCHEUSES DE POUX, 1891

Poème extrait des *Poésies* d'Arthur Rimbaud (1854-1891)

Adaptation et réalisation : Cyril Peyramond

Technique : film

Durée : 05 min 25 s

Production : Cap Canal/C Productions Chromatiques/Cités Télévision, 2004

Public visé : dès la 5^e

DÉCOUPAGE DU FILM

00 min 00 s : générique

Fond noir. Titre du poème en lettres blanches.

00 min 10 s : séquence 1

Film type documentaire. Dans une classe, le professeur informe les élèves de la présence des poux dans l'école. Noir.

00 min 45 s : séquence 2

Un des élèves, de retour chez lui, est assis sur une chaise. Il attend la venue de celle qui lui examinera la tête. Dans le poème, il est question de « deux grandes sœurs charmantes ». Ici, une seule jeune femme est à l'écran. Elle approche (bruit de talons, démarche lente).

01 min 03 s : séquence 3

Succession de gros plans. Scène entre la jeune femme et l'enfant. Noir (v. 1 à 17).

02 min 54 s : séquence 4

L'enfant quitte sa rêverie et revient à la réalité. Il apparaît les cheveux mouillés, entourés d'une serviette (v. 18 à 20).

03 min 05 s : séquence 5

L'enfant regarde par la fenêtre des enfants qui viennent chez lui. La jeune femme les renvoie. Ils repartent en criant à tue-tête que le garçon a des poux. Gros plan sur le visage mélancolique de l'enfant, filmé à travers la vitre. Noir.

03 min 40 s : séquence 6

Retour à l'école correspondant à la séquence 1 (documentaire). Les enfants se moquent du garçon qui avoue avoir des poux. La maîtresse reprend les enfants et les invite à préparer leur cahier pour commencer une dictée. Noir.

COMPÉTENCES VISÉES ET PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Séance 1 : *Identifier les différents points de vue de la caméra*

- Celui de l'enfant quand il regarde ses camarades par la fenêtre.
- Celui du réalisateur du documentaire, filmé dans une classe.
- Celui du narrateur omniscient qui observe le garçon derrière la vitre ou assis sur sa chaise après avoir eu les cheveux lavés.
- Celui de la jeune femme qui regarde la chevelure de l'enfant pendant l'épouillage.

Séance 2 : *Comprendre la structure narrative du court métrage*

Identifier les deux genres de film de ce court métrage.

Le documentaire	La fiction
Le son en prise direct dans la classe.	Le son off : piano.
Les figurants ne sont pas des acteurs.	Les personnages : la jeune femme, le garçon et ses camarades.
Plan général - Plan rapproché sur l'enfant. Angles de vue, proches d'une vision naturelle.	Plan serrés, les points de vue sont plus significatifs.
Perspective classique.	

Séance 3 : *Analyser le sens d'une succession de plans serrés dans une séquence*

- Relever les plans rapprochés de la séquence 3 : les mains féminines aux ongles vernis dans les cheveux du garçon, la taille de la jeune femme, sa poitrine que l'on devine sous sa robe, la proximité du visage de l'enfant et du ventre de la jeune femme.

- Comprendre l'effet de cette succession de gros plans

Dans cette adaptation, l'utilisation du gros plan a une fonction expressive. Cette focalisation intense réveille d'autres systèmes sensoriels que la vue, comme le toucher. L'objet filmé est survalorisé par ce gros plan. Un trouble naît de ce cadrage serré qui exclut le hors-champ et qui nous prive de toute information extérieure. Nous sommes plongés ici dans la sensation de l'enfant qui, au-delà du désagrément d'avoir des poux, savoure l'intervention de la jeune femme. L'épouillage n'est pas un moment désagréable et humiliant. C'est plutôt un moment calme et troublant où le jeune garçon découvre la sensualité. Les sentiments de l'enfant sont ambivalents. Être attentif aux regards, aux gestes et aux attitudes.

BIBLIOGRAPHIE

- RIMBAUD Arthur, *Saisons*, Autrement, 1997.
- *Mon premier Rimbaud*, Milan Jeunesse, 2004.
- *Arthur Rimbaud un poète*, Gallimard Jeunesse, coll. « Folio Junior », 2001.
- *Arthur Rimbaud*, illustré par Chloé Poizat, Mango Jeunesse, 1999.

TEXTE DU POÈME

Les Chercheuses de poux

Quand le front de l'enfant, plein de rouges tourmentes, 1
 Implore l'essaim blanc des rêves indistincts,
Il vient près de son lit deux grandes sœurs charmantes
 Avec de frêles doigts aux ongles argentins.
Elles assoient l'enfant devant une croisée 5
Grande ouverte où l'air bleu baigne un fouillis de fleurs,
 Et dans ses lourds cheveux où tombe la rosée
Promènent leurs doigts fins, terribles et charmeurs.
 Il écoute chanter leurs haleines craintives
Qui fleurent de longs miels végétaux et rosés, 10
 Et qu'interrompt parfois un sifflement, salives
 Reprises sur la lèvre ou désirs de baisers.
Il entend leurs cils noirs battant sous les silences
 Parfumés ; et leurs doigts électriques et doux
 Font crépiter parmi ses grises indolences 15
Sous leurs ongles royaux la mort des petits poux.
 Voilà que monte en lui le vin de la Paresse,
 Soupir d'harmonica qui pourrait délirer ;
L'enfant se sent, selon la lenteur des caresses,
Sourdre et mourir sans cesse un désir de pleurer. 20

10 - OCÉAN DE TERRE, 1918

Poème extrait de *Calligrammes* de Guillaume Apollinaire (1880-1918)

Adaptation et réalisation : Olivier Le Gall

Technique : film d'animation (dessins animés)

Durée : 03 min 55s

Production : Cap Canal/C Productions Chromatiques/Cités Télévision, 2004

Public visé : à partir du CM1

DÉCOUPAGE DU FILM

00 min 00 s : générique

Le titre de l'œuvre apparaît en lettres blanches sur fond noir.

00 min 10 s : séquence 1

Présentation de la maison sous-marine, cachée derrière des rochers. Les couleurs bleu et jaune dominant (v. 1 à 5).

00 min 55 s : séquence 2

Entrée dans la maison. Un personnage portant un scaphandre et à son bureau (v. 6 à 9).

01 min 18 s : séquence 3

Il s'abstrait du monde ; le décor de la maison a disparu, il se détache sur un fond noir.

01 min 29 s : séquence 4

Extérieur de la maison sous-marine. Des machines, à demi avion et à demi animal, font tomber sur la maison des projectiles qui font penser à des bombes (v.10).

01 min 42 s : séquence 5

Semblable à la séquence 3. Le personnage se détache sur un fond noir. La caméra nous montre la partition fantaisiste qu'il écrit (v. 11 et 12).

02 min 00 s : séquence 6

Il quitte sa maison et se rend à l'extérieur sur un promontoire où se trouve un orgue. Il en joue. La caméra se retire derrière les rochers. Elle repart comme elle était venue (v. 13 à 19).

COMPÉTENCES VISÉES ET PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Séance 1 : Repérer les différentes prises de vue

- L'angle normal de prise de vue

Séquence 1 : l'image est objective; le point de vue est neutre. Cet angle situe le décor à égalité avec le spectateur. Celui-ci devient observateur de la maison sous-marine.

- La plongée

Séquence 4 : la caméra est placée au-dessus des avions qui dominent la maison sous-marine et qui la présente ainsi dans une situation d'écrasement menaçant.

- La caméra subjective

Séquence 5 : elle place le spectateur dans la situation du personnage qui écrit. Nous voyons sa partition comme lui la voit.

Séance 2 : Travailler l'écoute et repérer les éléments significatifs de la bande-son

Musique	Voix off	Bruitages
Piano (effets de résonance).	Lecture du poème par une voix masculine.	Bouillonnement aquatique.
Chœur/Chants des sirènes.		Becs d'animaux aquatiques qui tapent à la fenêtre. Grincements de porte. Moteurs d'avions. Plume qui écrit.

Séance 3 : Identifier un monde onirique à l'écran et en voir l'origine dans le texte

- Lister ce qui appartient au monde marin et au monde terrestre. Voir à l'image ce qui est improbable sous l'eau. Le personnage principal a le visage caché par le casque d'un scaphandre. Il représente la figure du poète à la recherche d'un lieu où s'exiler, où il peut laisser libre cours à son introspection.

Monde aquatique		Monde terrestre	
Image	Texte	Image	Texte
Fond marin.	Océan.	Arbres, buissons.	Maison.
Poulpe, méduse, sirène cyclope, pieuvre, poisson.	Fleuves.	Réverbère.	Fenêtres-Vitres.
	Poulpes.	Maison.	Murailles.
	Ancre/encre.		Avions
		Encrier.	Encre/Écriture.

BIBLIOGRAPHIE

- *Apollinaire*, La Renaissance du livre, 2003.
- APOLLINAIRE Guillaume, *Calligrammes*, Gallimard, 2003.
- APOLLINAIRE Guillaume, *Alcools*, Gallimard, 1966.
- *Guillaume Apollinaire un poète*, Gallimard Jeunesse, coll. « Folio Junior », 2002

TEXTE DU POÈME

Océan de terre

J'ai bâti une maison au milieu de l'Océan 1
Ses fenêtres sont les fleuves qui s'écoulent de mes yeux
Des poulpes grouillent partout où se tiennent les murailles
Entendez battre leur triple cœur et leur bec
cogner aux vitres 5
Maison humide
Maison ardente
Saison rapide
Saison qui chante
Les avions pondent des œufs 10
Attention on va jeter l'ancre
Attention à l'encre que l'on jette
Il serait bon que vous vinssiez du ciel
Le chèvrefeuille du ciel grimpe
Les poulpes terrestres palpitent 15
Et puis nous sommes tant et tant à être nos propres fossoyeurs
Pâles poulpes des vagues crayeuses ô poulpes aux becs pâles
Autour de la maison il y a cet océan que tu connais
Et qui ne se repose jamais

11- PREMIÈREMENT, 1929

Poème extrait de *L'Amour en poésie* de Paul Éluard (1895-1952)

Adaptation et réalisation : Bruno Yvonnet

Technique : film

Durée : 03 min 55 s

Production : Cap Canal/C Productions Chromatiques, 2004

Public visé : à partir du CE2

DÉCOUPAGE DU FILM

00 min 00 s : générique

Noir. Bruit du vent. Ciel nuageux. Piano. Apparition du titre du poème : les lettres sont formées avec les nuages. Des ondes aquatiques troublent le titre et laissent penser que cette image était le reflet du ciel dans l'eau.

00 min 38 s : séquence 1

Paysage ombragé de bord de mer. Couleurs vives et contrastées, créées par un effet graphique. Impression floue (v. 1 et 2).

01 min 25 s : séquence 2

Des mains ouvertes tiennent des cailloux et les laissent tomber. Bruit des cailloux (v. 3).

01 min 40 s : séquence 3

Des mains se superposent et jouent ensemble (v. 5).

01 min 53 s : séquence 4

Gros plan sur un œil (v. 6 : « Pour l'œil qui devient visage »).

02 min 05 s : séquence 5

La lune se superpose à l'œil qui devient ainsi paysage. Apparition de têtards en surimpression (fin v. 6 à 8).

02 min 27 s : séquence 6

Arrêt sur image. Vision d'un conducteur au volant d'une voiture (v. 9 et v. 10 : « Pour la fenêtre ouverte »).

02 min 40 s : séquence 7

Front découvert d'une jeune fille (v. 10 : « pour un front découvert » et v. 11 : « Je te l'ai dit pour tes pensées »).

02 min 50 s : séquence 8

Bouche ouverte et rieuse d'une jeune fille (v. 11 : « Pour tes paroles »).

02 min 56 s : séquence 9

Une femme avec un enfant (v. 12).

03 min 07 s : séquence 10

Ciel bleu et nuageux du générique.

COMPÉTENCES VISÉES ET PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Séance 1 : *Identifier l'utilisation d'un filtre*

L'ensemble du court métrage a été filmé et retouché par un logiciel PAO, puis remonté ; ce qui donne aux images un caractère esthétique, proche de la peinture impressionniste.

Séance 2 : *Identifier une adaptation linéaire d'un poème*

- Découper le court métrage en séquences et y associer les vers.
- Reconstituer le poème à partir des images.

Séance 3 : *Analyser un plan-séquence (séquence 6)*

Un plan-séquence est une unité narrative, composée d'un seul plan (suites d'images enregistrées en une seule prise, définies par un cadrage et une durée). La séquence 6 débute par un arrêt sur image, avec un point de vue de caméra subjective ; la route est perçue du point de vue du conducteur. La musique au piano qui accompagne la séquence lui donne une dynamique, à l'image de la vitesse à laquelle avance le véhicule.

BIBLIOGRAPHIE

- *Éluard Paul*, choix de poèmes, Gallimard Jeunesse, 2004.
- *Paul Éluard*, illustré par Mo Xia, Mango Jeunesse, 2002.

TEXTE DU POÈME

Premièrement

Je te l'ai dit pour les nuages 1
Je te l'ai dit pour l'arbre de la mer
Pour chaque vague pour les oiseaux dans les feuilles
Pour les cailloux du bruit
Pour les mains familières 5
Pour l'œil qui devient visage ou paysage
Et le sommeil lui rend le ciel de sa couleur
Pour toute la nuit bue
Pour la grille des routes
Pour la fenêtre ouverte pour un front découvert 10
Je te l'ai dit pour tes pensées pour tes paroles
Toute caresse toute confiance se survivent.

12 - LE MONDE EN ROND, 1939

Gertrude Stein (1874-1946)

Extrait de *Le Monde en rond*, intitulé *Rose est une rose*, écrit pour Rose d'Aiguy, âgée de 9 ans.

Adaptation et réalisation : Philippe Poirier

Technique : film

Durée : 05 min 18s

Production : Cap Canal/C Productions Chromatiques/Cités Télévision, 2004

Public visé : à partir du CE2

DÉCOUPAGE DU FILM

00 min 00 s : générique

Musique enjouée ; le titre et le nom de l'auteur sont écrits en lettres blanches sur un fond noir.

00 min 08 s : séquence 1

Présentation du monde (l. 1 à 3).

00 min 22 s : séquence 2

Rose et sa famille (l. 4 à 11).

00 min 57 s : séquence 3

Rose et les deux chiens, Amour et Pépé. Son conflit avec Pépé (l. 12 à 18).

01 min 30 s : séquence 4

Elle enferme Pépé dans une pièce. Il sort et cherche à se venger de Rose (l. 19 à 24).

02 min 25 s : séquence 5

Rose et son chien, Amour. La chanson de Rose (l. 25 à 43).

04 min 25 s : séquence 6

Conclusion. Rose et son chien, Amour (l. 44 à 48).

COMPÉTENCES VISÉES ET PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Séance 1 : *Percevoir la correspondance entre le titre du court métrage et le mouvement de la caméra*

- Analyser le mouvement circulaire de la caméra de la séquence 2.
- Le travelling de Rose qui tourne autour de la caméra.
- Le plan fixe sur Rose qui court autour de son chien blanc.

Séance 2 : *Connaître les caractéristiques d'un film vidéo (type super 8) et comprendre l'intérêt de ce procédé*

Repérer les caractéristiques d'un film vidéo amateur :

- instabilité de l'image ;
- imprécision du cadrage ;
- mise au point incorrecte ;
- utilisation de rushes ;
- mixage du son défaillant qui donne l'impression que les sons sont en off (son rajouté et séparé de ce qui est enregistré en temps réel).

Séance 3 : *Identifier les différents points de vue de la caméra*

- Celui de Rose qui observe les fleurs.
- Celui de la narratrice.
- Celui du chien qui sort de la salle de bains. Les pieds des adultes sont filmés ; la caméra filme aussi le sol. Le chien cherche à se venger de Rose.

Séance 4 : *Repérer les effets visuels de la séquence 6*

À deux reprises, deux arrêts sur image s'imbriquent l'un dans l'autre et créent un effet visuel d'illusion d'optique ; on fera référence à certaines œuvres de Dali qui semblent être composées de deux tableaux.

1. Le caniche blanc de Rose se confond avec les nuages.
2. Rose se confond avec un paysage de soleil couchant.

Séance 5 : *Travailler l'écoute et repérer les éléments significatifs de la bande-son (chanson de Rose).*

- Se référer aux comptines enfantines (rythmes simples, répétition des mots, assonances).
- Identifier la source d'inspiration de la rythmique de cette chanson (le chien qui lape l'eau, l. 25 à 29).

BIBLIOGRAPHIE

- STEIN Gertrude, *Le Monde en rond*, Seuil, 1991.

TEXTE DU POÈME

Rose est une rose

En ce temps-là le monde était rond et on pouvait en faire le tour
à la ronde en rond. 1

De toutes parts il y avait quelque part et de toutes parts
il y avait des hommes, des femmes, des enfants, [...] et des animaux.

Et puis il y avait Rose ?

Rose était son nom et aurait-elle été Rose si son nom
n'avait pas été Rose [...] 5

Elle avait l'habitude de penser et puis de penser encore.

[...] le nom de son père était Bob et le nom de sa mère était Kate et le nom de
son oncle était William et le nom de sa tante était Gloria [...]. Ils avaient tous
des noms et son nom à elle était Rose [...].

Je te le dis en ce temps-là le monde était tout rond et on pouvait
en faire le tour à 10 la ronde en rond.

Rose avait deux chiens un grand blanc appelé Amour, et un petit noir appelé
Pépé, le petit noir n'était pas à elle mais elle disait qu'il l'était,
il appartenait à un voisin et

il n'aima jamais Rose et il y avait à cela une raison,

Rose aimait dire à chacun ce qu'il devait faire [...] elle disait à Pépé, et Pépé
n'en 15 avait pas envie, il ne savait pas ce qu'elle voulait qu'il fasse mais même
si il l'avait su il n'en aurait pas eu envie, personne n'a envie de faire ce que
n'importe qui lui dit de faire, aussi Pépé ne le fit pas, et Rose l'enferma
dans une pièce.

Pauvre petit Pépé on lui avait appris à ne jamais faire dans une pièce ce qui
devait être fait dehors mais il était si nerveux d'être laissé tout seul que précieusement
il le fit, 20 pauvre petit Pépé. Et alors on le laissa sortir et il y avait
beaucoup de monde autour mais petit Pépé ne commit pas d'erreur il alla droit
parmi toutes les jambes jusqu'à ce qu'il trouve celles de Rose et alors il se dressa
et la mordit à la jambe et puis il s'enfuit et personne ne pourrait le blâmer
n'est-ce pas. [...]

Rose et son grand chien blanc Amour se plaisaient ensemble ils chantaient
ensemble 25 des chansons, voici les chansons qu'ils chantaient.

Amour buvait son eau et pendant qu'il buvait, ça venait juste comme ça
comme une chanson une jolie chanson et pendant qu'il le faisait Rose chantait
sa chanson. Voici sa chanson.

Je suis une petite fille et mon nom est Rose, Rose est mon nom 30

Pourquoi suis-je une petite fille

Et pourquoi mon nom est-il Rose

Et quand suis-je une petite fille
Et quand mon nom est-il Rose
Et où suis-je une petite fille 35
Et où mon nom est-il Rose
Et quelle petite fille suis-je
Suis-je la petite fille nommée Rose
Quelle petite fille nommée Rose.
Pourquoi suis-je une petite fille 40
Où suis-je une petite fille
Quand suis-je une petite fille
Quelle petite fille suis-je

Et chanter cela la rendit si triste qu'elle se mit à pleurer.

Et quand elle pleurait Amour pleurait il levait sa tête et regardait vers le ciel
et 45 il commençait à pleurer et lui et Rose et Rose et lui pleuraient et pleu-
raient et pleuraient jusqu'à ce qu'elle s'arrête et à la fin ses yeux étaient séchés.

Et pendant tout ce temps le monde continuait simplement à être rond.

13 - LIBERTÉ, 1942

Poème extrait de *Poésie et Vérité* de Paul Éluard

Adaptation et réalisation : Laurence Scarbonchi

Technique : court métrage filmé

Durée : 05 min 16s

Production : Cap Canal/C Productions Chromatiques/Cités Télévision, 2004

Public visé : à partir du CM1

DÉCOUPAGE DU FILM

00 min 00 s : générique

Le titre du poème apparaît avec le nom de l'auteur sur un fond noir. Silence.

00 min 10 s : séquence 1

Une enfant est à son pupitre dans une pièce vide et sans fenêtre (v. 1 et 2).

00 min 20 s : séquence 2

Elle est sur la plage ; elle trace les lettres du mot « liberté » sur le sable (v. 3 et 4).

00 min 30 s : séquence 3

Des objets brûlent dans une corbeille à papiers (v. 5 à 8).

00 min 53 s : séquence 4

Sur la plage, l'enfant joue à la guerre. Elle sur le sol comme si elle était morte (v. 9 à 12).

01 min 17 s : séquence 5

Elle est à son pupitre. Elle regarde différentes cartes postales et un photographie d'elle, bébé. Elle peint (v. 13 à 16, 21 à 24).

01 min 47 s : séquence 6

Elle court sur la plage. Elle observe les oiseaux, le soleil couchant. Elle dévale la pente d'une colline (v. 25 à 44).

02 min 50 s : séquence 7

Immobile à son pupitre, la lumière s'allume et s'éteint. L'enfant sort des objets d'une boîte (v. 45 à 52).

03 min 11 s : séquence 8

Dans un jardin ombragé, elle joue avec des enfants et son chien (v. 53 à 64).

03 min 44 s : séquence 9

Elle est à son pupitre ; elle prend dans ses mains un petit mammifère, celui-ci marche et tombe au sol. La jeune fille crie. Rupture (v. 65 à 68).

04 min 04 s : séquence 10

Elle erre dans les allées d'un cimetière. Le ciel est bleu. Sentiment de mélancolie et de désespoir (v. 69 à 75).

04 min 25 s : séquence 11

Rires ; elle retrouve son petit mammifère vivant (v. 76 à 85).

Elle écrit sur une feuille le mot « liberté ».

COMPÉTENCES VISÉES ET PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Séance 1 : Identifier une adaptation linéaire d'un poème

- Découper le court métrage en séquences et y associer les vers.
- Reconstituer le poème à partir des images.

Séance 2 : Faire imaginer une bande-son à partir du court métrage projeté, en coupant le son

Reprendre les éléments de la bande-son (musique, voix off et bruitages) et demander aux élèves d'en imaginer la nature pour chaque strophe ou pour chaque séquence.

Séance 3 : Décrypter le contenu symbolique du court métrage

L'alternance des scènes intérieures et extérieures est indiquée dans le découpage par séquences en caractère gras.

Intérieur	Extérieur
La chambre close et vide. L'enfant ne bouge pas de son pupitre.	Les grands espaces, les paysages marins et de montagne. L'enfant est libre de se mouvoir.
Éclairage électrique, pas de fenêtre.	Soleil, pleine lumière parfois éblouissante. Effet de contre-jour.
Solitude.	Jeux avec d'autres enfants.
Souris qu'elle croit voir mourir.	Oiseaux en plein vol.
Réflexion, temps du souvenir et de l'étude.	Action.
Écriture du mot « liberté ».	Promenade dans le cimetière. Prise de conscience de la mort.

Séance 4 : Comprendre l'évolution d'un personnage à travers une narration

Assise à son pupitre, l'enfant est comme prisonnière. Elle se remémore des souvenirs, elle rêve d'espaces et de liberté, sans pouvoir y accéder.

Elle réussit à s'affranchir de ses liens par son imagination et par la connaissance, symbolisée ici par le pupitre, les cahiers et les livres.

Peu à peu, son cheminement lui permet d'accéder à la véritable liberté ; non pas celle qui nous permet de nous mouvoir, mais celle qui nous fait accepter notre condition d'être mortel pour ne plus en avoir peur.

BIBLIOGRAPHIE

- ÉLUARD Paul, *Liberté*, illustré par Claude Goiran, Flammarion, Père Castor, 1997.
- *Paul Éluard*, choix de poèmes, Gallimard Jeunesse, 2004.
- *Paul Éluard*, illustré par Mo Xia, Mango Jeunesse, 2002.
- MANDELA Nelson, *Un long chemin vers la Liberté*, L'École des loisirs, 1995.

TEXTE DU POÈME

Liberté

Sur mes cahiers d'écolier 1
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom
Sur toutes les pages lues 5
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom
Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers 10
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom
Sur la jungle et le désert
Sur les nids sur les genêts
Sur l'écho de mon enfance 15
J'écris ton nom
Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des journées
Sur les saisons fiancées
J'écris ton nom (2) 20
Sur tous mes chiffons d'azur
Sur l'étang soleil moisi
Sur le lac lune vivante
J'écris ton nom
Sur les champs sur l'horizon 25
Sur les ailes des oiseaux
Et sur le moulin des ombres
J'écris ton nom
Sur chaque bouffée d'aurore
Sur la mer sur les bateaux 30
Sur la montagne démente
J'écris ton nom
Sur la mousse des nuages
Sur les sueurs de l'orage
Sur la pluie épaisse et fade 35
J'écris ton nom
Sur les formes scintillantes
Sur les cloches des couleurs
Sur la vérité physique
J'écris ton nom 40

(2) Les vers 17-20 ne sont pas représentés dans le film.

Sur les sentiers éveillés
Sur les routes déployées
Sur les places qui débordent
J'écris ton nom
Sur la lampe qui s'allume 45
Sur la lampe qui s'éteint
Sur mes maisons réunies
J'écris ton nom
Sur le fruit coupé en deux
Du miroir et de ma chambre 50
Sur mon lit coquille vide
J'écris ton nom
Sur mon chien gourmand et tendre
Sur ses oreilles dressées
Sur sa patte maladroite 55
J'écris ton nom
Sur le tremplin de ma porte
Sur les objets familiers
Sur le flot du feu béni
J'écris ton nom 60
Sur toute chair accordée
Sur le front de mes amis
Sur chaque main qui se tend
J'écris ton nom
Sur la vitre des surprises 65
Sur les lèvres attentives
Bien au-dessus du silence
J'écris ton nom
Sur mes refuges détruits
Sur mes phares écroulés 70
Sur les murs de mon ennui
J'écris ton nom
Sur l'absence sans désir
Sur la solitude nue
Sur les marches de la mort 75
J'écris ton nom
Sur la santé revenue
Sur le risque disparu
Sur l'espoir sans souvenir
J'écris ton nom 80
Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer
Liberté 85

14 - LES QUATRE SANS COU, 1942

Poème extrait de *Fortunes* de Robert Desnos (1900-1945)

Adaptation et réalisation : Cédric Grech

Technique : animation (maquette)

Durée : 03 min 55 s

Production : Cap Canal/C Productions Chromatiques, 2004

Public visé : à partir du CM1

DÉCOUPAGE DU FILM

00 min 00 s : générique

Titre ; les noms de l'auteur et du réalisateur s'inscrivent sur un fond pâle.

00 min 18 s : séquence 1

Découverte très progressive de la tête d'un des quatre sans cou.

00 min 40 s : séquence 2

Partie de cartes au café entre les quatre sans cou. Aucun n'a un véritable visage.

1. Tête d'appareil-photo.

2. Tête d'ampoule.

3. Tête de boule-souvenir.

4. Tête de réveil.

01 min 04 s : séquence 3

Celui qui a une tête de réveil se met à sonner. Tous ôtent leur tête, la posent sur la table et placent un entonnoir à la place. Un garçon de café arrive pour les nourrir. Il verse un liquide sombre dans les entonnoirs.

01 min 20 s : séquence 4

Gros plan sur l'ampoule. Ils jouent.

01 min 35 s : séquence 5

Un cœur qui bat dans des engrenages. Le réveil est pensif. Le groupe est toujours attablé.

01 min 50 s : séquence 6

Vue extérieure du café. Ils marchent seuls dans la rue, chacun dans un endroit différent.

02 min 25 s : séquence 7

Ils regardent la télévision.

02 min 34 s : séquence 8

Celui qui a la tête d'un réveil est couché. Noir.

02 min 50 s : séquence 9

Les personnages sont présentés un à un :

1. Tête d'appareil photo : Anatole.
2. Tête d'ampoule : Croquignolle.
3. Tête de boule-souvenir : Barbemolle.
4. Tête de réveil : Anatole (aussi).

Anatole dépose sa tête en forme de réveil sur sa table de nuit. On aperçoit, dans le reflet du réveil, la silhouette de ce « sans cou » qui dort.

COMPÉTENCES VISÉES ET PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Séance 1 : Comprendre les effets produits par une adaptation non linéaire

- Lire le poème et le découper en tableaux.
- Regarder le court métrage et le découper en séquences.
- Observer le décalage entre les tableaux et les séquences, l'effet de surprise et le sentiment d'étrangeté qu'il produit.

Séance 2 : Comprendre l'adaptation du poème

Avant de leur montrer le court métrage, il serait préférable de laisser les élèves s'imprégner de l'univers insolite que leur livre Robert Desnos.

- Relever le jeu de mot du titre Les quatre sans cou (cf. « faire les quatre cents coups »).
- Dessiner des scènes du poème, les décrire par écrit ou à l'oral.
- Faire écrire les élèves sur le poème, sur ce qu'ils imaginent de son univers et des différents personnages, de leur caractère ou de leur apparence.

Séance 3 : Écrire une bande dessinée à partir du poème

Choisir de faire une adaptation linéaire du poème est le plus simple. Pour chaque tableau, imaginer un plan, voire plusieurs.

- Lister les personnages et les décrire (physique et caractère).
- Pour pouvoir élaborer ce travail, il faut avoir déterminé quels seraient les décors extérieurs et intérieurs où va se dérouler la bande dessinée.
- Écrire les vers sous les dessins.

BIBLIOGRAPHIE

- DESNOS Robert, *Fortunes*, Gallimard, 1969.
- Robert Desnos *un poète*, Gallimard Jeunesse, coll. « Folio Junior », 1998.
- Robert Desnos, illustré par Hannah Ben Meyer, Mango Jeunesse, 2001.

TEXTE DU POÈME

Les Quatre sans cou

Ils étaient quatre qui n'avaient plus de tête, 1
Quatre à qui l'on avait coupé le cou,
On les appelait les quatre sans cou.
Quand ils buvaient un verre,
Au café de la place ou du boulevard, 5
Les garçons n'oubliaient pas d'apporter des entonnoirs.
Quand ils mangeaient, c'était sanglant,
Et tous quatre chantant et sanglotant,
Quand ils aimaient, c'était du sang.
Quand ils couraient, c'était du vent, 10
Quand ils pleuraient, c'était vivant,
Quand ils dormaient, c'était sans regret.
Quand ils travaillaient, c'était méchant,
Quand ils rodaient, c'était effrayant,
Quand ils jouaient, c'était différent, 15
Quand ils jouaient, c'était comme tout le monde,
Comme vous et moi, vous et nous et tous les autres,
Quand ils jouaient, c'était étonnant.
Mais quand ils parlaient, c'était d'amour.
Ils auraient pour un baiser 20
Donné ce qui leur restait de sang.
Leurs mains avaient des lignes sans nombre
Qui se perdaient parmi les ombres
Comme des rails dans la forêt.
Quand ils s'asseyaient, c'était plus majestueux que des rois 25
Et les idoles se cachaient derrière leur croix
Quand devant elles ils passaient droits.
On leur avait rapporté leurs têtes
Plus de vingt fois, plus de cent fois.
Les ayant retrouvées à la chasse ou dans les fêtes, 30
Mais jamais ils ne voulurent reprendre
Ces têtes où brillaient leurs yeux,
Où les souvenirs dormaient dans leur cervelle.
Cela ne faisait peut-être pas l'affaire
Des chapeliers et des dentistes. 35
La gaïté des uns rend les autres tristes.

Les quatre sans cou vivent encore, c'est certain,
J'en connais au moins un
Et peut-être aussi les trois autres,
Le premier, c'est Anatole, 40
Le second, c'est Croquignole,
Le troisième, c'est Barbemolle,
Le quatrième, c'est encore Anatole.
Je les vois de moins en moins,
Car c'est déprimant, à la fin, 45
La fréquentation des gens trop malins.

15- CE QUI EST COMIQUE, 1947

Poème extrait de *La Lanterne magique* de Maurice Carême (1899-1978)

Adaptation et réalisation : Cédric Grech

Technique : animation (dessins, collages)

Durée : 04 min 20s

Production : Cap Canal/C Productions Chromatiques, 2004

Public visé : à partir du CE2

DÉCOUPAGE DU FILM

00 min 00 s : générique

Un rideau de scène fermé sert de fond ; le titre du poème apparaît, lettre après lettre. On entend le vrombissement d'un insecte.

00 min 45 s : séquence 1

Entrée en scène d'une oie. Le rideau reste fermé. Elle joue de la guitare (v. 1 et 2).

01 min 20 s : séquence 2

Le rideau se lève et laisse apparaître une image filmée en noir et blanc. Zoom en direction de l'arrière-plan. Des dessins animés, proches de l'univers de Félix le Chat, sont superposés à cette image filmée. Un pou, habillé en mexicain, tient un as de pique dans la main.

01 min 47 s : séquence 3

L'as de pique se métamorphose en bœuf.

01 min 52 s : séquence 4

Sons électroniques et cosmiques. Des images de jouets sont incrustées dans un décor spatial filmé. Un clown apparaît.

02 min 16 s : séquence 5

Image d'un ciel ensoleillé. Chœur céleste. Un âne en image numérique approche en chantant des cantiques.

02 min 30 s : séquence 6

Un loir supporte, au bout de ses pattes, un haltère dont les poids sont une télévision et un émetteur.

02 min 50 s : séquence 7

Un tableau de classe se substitue au rideau de cirque ; des opérations très simples y sont écrites pour permettre à un moustique de faire de l'arithmétique. Fermeture du rideau.

COMPÉTENCES VISÉES ET PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Séance 1 : Identifier l'intérêt de la duplicité des images

Noter que le dessin de l'as de pique devient la croupe d'un bœuf et que le fond blanc de la carte devient un ciel nuageux. Ces glissements d'une image à l'autre permettent d'établir des transitions au montage sans qu'il y ait de rupture.

Séance 2 : Travailler l'écoute et repérer les éléments significatifs de la bande-son selon le lieu de l'action

Lieu 1 : scène de spectacle

Musique	Voix off	Bruitages
Guitare.		

Lieu 2 : désert au Mexique

Musique	Voix off	Bruitages
Guitare.	Narrateur.	Voix aïgue du pou parlant espagnol ; moteur d'un dirigeable.

Lieu 3 : une carte à jouer

Musique	Voix off	Bruitages
	Narrateur.	Meuglement.

Lieu 4 : l'espace

Musique	Voix off	Bruitages
Valses de Strauss.	Narrateur.	Sonnerie d'un téléphone, sons électroniques, communications entre astronautes, salut du clown, fusées.

Lieu 5 : un ciel nuageux et ensoleillé

Musique	Voix off	Bruitages
Chœur. Guitare. Percussions.	Narrateur.	Chant de l'âne. Cri du loir. Émetteur du loir.

Lieu 6 : retour à la scène ; le rideau est remplacé par un tableau d'écolier

Musique	Voix off	Bruitages
Guitare.	Narrateur.	Vrombissement expressif du moustique. Glissement du rideau. qui se ferme.

BIBLIOGRAPHIE

- CARÊME Maurice, *Au clair de la lune*, Hachette littérature, 1997. *Pigeon vole*, Hachette littérature, 1998.
- CARÊME Maurice, *Anthologie*, Bayard, 2005.
- SULLIVAN Pat, MESSMER Otto, *Félix le Chat fait du camping. Félix au musée*.

TEXTE DU POÈME

Ce qui est comique

Savez-vous ce qui est comique ? 1
Une oie qui joue de la musique,
Un pou qui parle du Mexique,
Un bœuf retournant l'As de pique,
Un clown qui n'est pas dans un cirque, 5
Un âne chantant un cantique,
Un loir champion olympique,
Mais ce qui est le plus comique,
C'est d'entendre un petit moustique
Répéter son arithmétique. 10

16 - LE BOUTON DE ROSE, 1973

Extrait de *Le Moulin de papier* de Maurice Carême (1899-1978)

Adaptation et réalisation : Patrick Chiuzzi, avec la collaboration d'une classe de grande section

Technique : film (marionnettes)

Durée : 04 min 05 s

Production : Cap Canal/C Productions Chromatiques, 2004

Public visé : cycle 2

DÉCOUPAGE DU FILM

1. Décor peint par les élèves de maternelle : ciel bleu décoré avec des étoiles et un croissant de lune.

00 min 00 s : générique

Piano. Le bouton de rose (marionnette) sort de terre.

00 min 17 s : séquence 1

Le bouton de rose est placé à droite de la scène. Une libellule rentre sur la gauche. Sortie.

2. Décor : ciel bleu peint, deux nuages y sont collés. Au premier plan, des herbes.

00 min 47 s : séquence 2

Entrée d'une sauterelle.

01 min 11 s : séquence 3

Entrée d'un papillon.

01 min 40 s : séquence 4

Entrée d'un rouge-gorge.

02 minutes : séquence 5

Entrée d'une coccinelle.

02 min 40 s : séquence 6

Entrée du colimaçon.

03 min 12 s : séquence 7

Le bouton de rose ne veut être personne d'autre que lui-même.

COMPÉTENCES VISÉES ET PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Séance 1 : *Savoir écrire un synopsis*

Pour entreprendre ce travail, mieux vaut choisir un poème qui n'est pas complexe d'un point de vue narratif.

Écrire un synopsis et entreprendre l'ébauche d'un scénario qui présentera le sujet du film.

Après avoir lu et compris le poème, les élèves en feront une présentation par tableau à l'écrit et ils élaboreront une trame narrative à partir de leur compréhension du texte.

Séance 2 : *Associer des séquences (images, dessins) aux différentes parties du poème*

Chaque partie devra être illustrée par un dessin, sans en être une plate illustration. Ne pas oublier que les élèves peuvent être libres d'interpréter le texte sans le trahir.

Séance 3 : *Écrire le story-board*

- Établir la liste des personnages, des costumes et des lieux.
- Décomposer les séquences en plans. Numéroter les séquences et les plans qu'elles contiennent, les dessiner (séquence 1/plan 1, plan 2, etc. ; séquence 2/plan 1, plan 2, etc.).

Séance 4 : *Étudier le générique d'un film*

- Relever la liste de tous les métiers du cinéma qui sont indispensables pour réaliser un film.
- En déduire le rôle de chacun des membres de l'équipe.

Séance 5 : *Réécrire un poème à la manière de...*

- Repérer la structure du poème et s'en servir de modèle pour inventer un nouveau texte.
- Conserver l'usage de la première personne. Relever l'utilisation du conditionnel présent.
- Changer de titre et demander à l'élève de s'identifier à un nouveau personnage.
- Reprendre d'autres noms d'animaux, d'objets ou de personnages célèbres. (Être un appareil photo ? Pourquoi pas ? Je pourrais...). Utiliser aussi des adjectifs qualificatifs. (Être sage. Pourquoi pas ? J'irais...)

BIBLIOGRAPHIE

- CARÊME Maurice, *Au clair de la lune*, Hachette littérature, 1997.
- CARÊME Maurice, *Pigeon vole*, Hachette littérature, 1998.
- CARÊME Maurice, *Anthologie*, Bayard, 2005.

TEXTE DU POÈME

Le Bouton de rose

Être libellule ? Pourquoi pas ? 1
Je volerais au crépuscule,
un rayon de lune à mon doigt.0
Être sauterelle ? Pourquoi pas ?
J'aurais de longues jambes telles 5
Que je sauterais sur les toits.
Être papillon ? Pourquoi pas ?
Je dormirais de tout mon long
Dans le cœur blanc d'un liseron.
Être rouge-gorge ? Pourquoi pas ? 10
Ma gorge serait une forge,
Et plus personne n'aurait froid.
Être coccinelle ? Pourquoi pas ?
Je porterais, moi, les nouvelles
De la terre à Dieu qui me voit. 15
Être colimaçon ? Jamais.
Porter sur le dos ma maison
Et baver sans cesse, jamais !
D'ailleurs, pourquoi vouloir être autre ?
Que ce que je suis : bouton de rose 20
Qui est heureux de peu de chose ?

17 - L'HEURE DU CRIME, 1977

Poème extrait de *Au clair de la lune* de Maurice Carême (1899-1978)

Adaptation et réalisation : Patrick Chiuzzi

Technique : court métrage filmé.

Durée : 03 min 40s

Production : Cap Canal/C Productions Chromatiques, 2004

Public visé : dès le CM1 jusqu'en 5^e

DÉCOUPAGE DU FILM *(AU REGARD DU POÈME)*

00 min 00 s : générique

Le titre du poème apparaît dactylographié sur fond noir.

00 min 10 s : séquence 1

Vue sur l'horloge d'un clocher ; il est presque minuit.

00 min 19 s : séquence 2

Un homme marche sur un quai où sont accostés des bateaux. Il trébuche sur une pierre, la ramasse et la jette dans l'eau.

00 min 44 s : séquence 3

Un chien est couché sur un sofa dans un des bateaux.

00 min 55 s : séquence 4

L'homme entre dans une péniche ; il pose son chapeau et ôte ses bottes. Lecture du poème (v. 1 à 4). Même image qu'à la séquence 3.

01 min 20 s : séquence 5

Il approche d'un placard, il saisit un couteau. Même image du chien (cf. séquence 3, v. 5 à 8).

01 min 40 s : séquence 6

L'homme se masque le visage. Il avance dans un couloir. Gros plan sur l'horloge. Il est minuit. (v. 9 et 10).

02 min 12 s : séquence 7

L'homme descend dans la cuisine. Il est face à face avec le chien. En guise de crime, l'homme mystérieux tranche en deux un cœur d'artichaut avec son couteau. Gros plan sur le chien toujours aussi impassible (v. 11 à 14).

COMPÉTENCES VISÉES ET PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Séance 1 : *Identifier les caractéristiques du film policier*

1. La bande-son

Étudier dans la bande-son les sentiments de mystère et d'angoisse qu'induisent la musique, certains bruitages (bruit de pas, grincements), les silences, ainsi que les intonations du narrateur lors de la lecture du poème.

2. Le décor

– Relever dans le décor ce qui crée une atmosphère inquiétante (le quai désert, la péniche vide et silencieuse, la lame du couteau).

– Noter la ressemblance entre ce décor de nuit, filmé en noir et blanc, et les bandes dessinées de Léo Malet et Tardi.

3. Les personnages : le chien et l'homme

– Étudier la posture du chien blanc et inoffensif, allongé sur un sofa. Que crée son immobilité face à l'arrivée progressive de l'homme qui semble vouloir le tuer ?

– Relever l'allure de l'homme qui rappelle l'atmosphère des films noirs américains avec Philip Marlowe (feutre mou, imperméable noir).

4. La lumière pendant la nuit

– Travailler sur les différentes sources de lumière artificielle dans le film.

– Découvrir les effets produits dans le film (l'ombre du probable meurtrier, la mise en valeur de la silhouette de l'homme par le contre-jour, le contraste entre la nuit, la pénombre et l'effet de lumière produit par le chien blanc).

– Réfléchir sur la peur de la nuit. Faire écrire aux élèves une histoire qui se passe la nuit dans un lieu désert. Voir comment ces éléments déterminent l'ambiance.

5. Le cadrage

Étudier, par des arrêts sur images, les différents cadrages de la séquence 9. Voir comment est filmé le face à face final entre les deux personnages (le bourreau/l'homme et la victime/le chien).

Séance 2 : *Identifier dans le texte et l'image ce qui crée le suspense*

1. Les mots

Relever dans le poème les mots qui annoncent un crime, comme « s'approcher sur la pointe des pieds », « masque », « bourreau ».

2. Les images

Noter ce qui fait accroître le suspense à l'image : l'homme prend un long couteau dans un tiroir en pleine nuit, il approche du chien, il avance dans un couloir sombre, un couteau à la main, à pas lents...

Séance 3 : *Comprendre d'où peut venir l'humour dans un film*

– Comprendre comment est mise en scène la chute de cette histoire.

– Repérer la structure en trois parties de l'histoire (un homme semble préparer un

crime, le face à face avec sa victime, la dégustation inopinée d'un artichaut).
– Identifier le paradoxe de la situation où l'idée du crime et le suspense laissent place à un en-cas plutôt incongru.

Séance 4 : *Inventer un récit à partir d'un poème*

- Prendre comme point de départ le premier vers du poème et inventer une suite.
- Identifier comment naît le suspense dans le poème et l'introduire dans ce récit.
- Penser à une chute surprenante et amusante.

BIBLIOGRAPHIE

- CARÊME Maurice, *Au clair de la lune*, Hachette littérature, 1997. *Pigeon vole*, Hachette littérature, 1998.
- CARÊME Maurice, *Anthologie*, Bayard, 2005.
- *Le Faucon maltais*, film réalisé d'après le roman de Dashiell Hammett par John Huston, 1941.
- MALET Léo, TARDI Jacques, *Brouillard au pont de Tolbiac*, Casterman, 1992.

TEXTE DU POÈME

L'Heure du crime

Minuit. Voici l'heure du crime. 1
Sortant d'une chambre voisine,
Un homme surgit dans le noir.
Il ôte ses souliers
S'approche de l'armoire 5
Sur la pointe des pieds
Et saisit un couteau
Dont l'acier bien luit, bien aiguisé.
Puis, masquant ses yeux de fouine
Avec un pan de son manteau, 10
Il pénètre dans la cuisine
Et, d'un seul coup, comme un bourreau
Avant que ne crie la victime,
Ouvre le cœur d'un artichaut.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

Poésie

- ORIZET Jean (sous la dir. de), *Les plus beaux poèmes pour les enfants*, LGF, 2004.
- MALINEAU Jean-Hugues (sous la dir. de), *Mille ans de poésie*, anthologie, Milan, 1999.

Cinéma

- FOZZA Jean-Claude, GARAT Anne-Marie, PARFAIT Françoise, *Petite Fabrique de l'image*, Magnard, 2003.
- PASSEK Jean-Loup, *Dictionnaire du cinéma*, Larousse, 1998.
- RAPP Bernard, LAMY Jean-Claude, *Dictionnaire des films*, Larousse, 1998.
- TULARD Jean, *Dictionnaire du cinéma*, tome 1: *Les Réalisateurs*. Tome II: *Les Acteurs*, coll. « Bouquins », Laffont, 1984.

Analyse filmique

- CHION Michel, *Le Son*, Nathan, 1998.
- CHION Michel, *La Musique au cinéma*, Fayard, 1995.
- Coll. « Synopsis », Nathan. Une quarantaine d'études critiques de longs métrages. Par exemple : *Les Parapluies de Cherbourg*, *Mon oncle*, etc.
- GARDIES André, BESSALEL Jean, *200 mots-clés de la théorie du cinéma*, Cerf, 1995.
- GARDIES André, *Le Récit filmique*, Hachette, 1995.
- PEETERS Benoît, *Story-board (le cinéma dessiné)*, Yellow Now, 1992. (Ouvrage épuisé. À consulter en bibliothèque).
- PINEL Vincent, *Vocabulaire technique du cinéma*, Nathan, 1996.
- VANOYE Francis, GOLIOT-LÉTÉ Anne, *Précis d'analyse filmique*, Nathan, 2004.
- VANOYE Francis, *Récit écrit, récit filmique*, Nathan, 1989.

Scénario et pratique avec les élèves

- CHION Michel, *Écrire un scénario*, Cahiers du cinéma/INA, 1985.
- *La Vidéo avec les élèves*, CRDP de l'académie de Créteil, 2003.
- PARENT-ALTIER Dominique, *Approche du scénario*, coll. « 128 », Nathan, 1997.

Adaptations d'œuvres littéraires à l'écran

- *Répertoire des œuvres adaptées* (littérature, théâtre, opéra, etc.), qui ont été adaptées au cinéma, Émeréc, 1996.
- ROLLET Sylvie, *Enseigner la littérature avec le cinéma*, Nathan, 1996.

Vidéocassettes

- *Les Enfants de Lumière, 100 ans de cinéma français*, CNDP, 1995
- *Les Métiers du cinéma*, CNDP/CNC/SF3, réf. V3701, 1989 (en prêt).